IPC

Cadre Intégré de Classification de la sécurité alimentaire

Preuves et Normes pour de Meilleures Décisions en Sécurité Alimentaire et Nutritionelle

Mise en œuvre de l'IPC au niveau national

Publié en juillet 2022

17 ANS D'IMPACT

L'IPC est une autorité mondiale en matière d'analyse de la sécurité alimentaire et de la nutrition.

30 Pays :

Les échelles de l'IPC sont actuellement utilisées dans 30 pays, dont certains connaissent les pires crises alimentaires du monde.

6 milliards de dollars US :

Chaque année, l'IPC informe environ 6 milliards de dollars en réponse aux crises alimentaires dans le monde.

600 personnes formées :

Chaque année, l'IPC forme environ 600 analystes de la sécurité alimentaire et de la nutrition à divers niveaux.

Couverture : PAM République centrafricaine, 2021

D'avril à août 2021, 2,29 millions de personnes en République centrafricaine (RCA) étaient susceptibles de se trouver dans des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (Phase 3 de l'IPC ou plus), soit près de la moitié de la population couverte par l'analyse.

L'IPC est utilisé en RCA depuis 2012.

Introduction

Dès qu'un pays exprime officiellement son intérêt pour la mise en œuvre de l'IPC, le processus d'introduction et d'institutionnalisation commence par des activités de sensibilisation, menées par les partenaires mondiaux de l'IPC et/ou l'Unité de soutien global, le bras opérationnel du Comité mondial de pilotage de l'IPC, hébergé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (OAA/FAO). Le foyer institutionnel de l'IPC au niveau du pays est identifié et le Groupe de travail technique (GTT) de l'IPC est établi par le biais d'un processus consultatif et inclusif. Une fois l'institutionnalisation achevée, l'IPC est intégré dans les structures et systèmes nationaux de sécurité alimentaire et de nutrition. L'institutionnalisation de l'IPC favorise l'appropriation, la responsabilité et la durabilité, en tenant compte des structures et processus existants au niveau national. Les principes directeurs fondamentaux sont les suivants :

- La mise en œuvre des processus de l'IPC doit être guidée par la demande, idéalement par le gouvernement lorsque cela est possible.
- Les résultats doivent être fondés sur des preuves et les partenaires doivent s'engager à un processus inclusif, à la pluralité et à la recherche d'un consensus technique.
- La direction des processus de l'IPC dépend du contexte, des avantages comparatifs et des responsabilités du pays. Tous les efforts doivent être faits pour engager et renforcer les capacités des parties prenantes nationales, promouvoir l'appropriation et renforcer le processus institutionnel.
- Les agences s'engagent dans un processus pluriannuel.
- L'analyse de l'IPC est menée en temps voulu.
- Les organisations participant à l'IPC s'engagent à partager leur données.
- L'IPC doit être appliqué comme un processus d'apprentissage itératif.

QU'EST-CE QUE L'IPC

Le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) est une initiative innovante réunissant plusieurs parties prenantes et visant à améliorer l'analyse et la prise de décision en matière de sécurité alimentaire et de nutrition.

Grâce à la classification et à l'approche analytique de l'IPC, les gouvernements, les agences des Nations Unies, les ONG et d'autres parties prenantes travaillent ensemble pour déterminer la gravité et l'ampleur des situations d'insécurité alimentaire aiguë et chronique et de malnutrition aiguë dans les pays, selon des normes internationalement reconnues.

Photo : IPC, 2019

Un événement de consolidation et de diffusion organisé par l'IPC et la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) à Windhoek, en Namibie.

L'IPC est utilisé dans la région d'Afrique australe depuis 2008.

Mise en œuvre

Le processus de l'IPC commence par la formation d'un groupe de travail dans le pays, appelé groupe de travail technique (GTT) de l'IPC, accueilli par le gouvernement lorsque cela est possible et composé des parties prenantes nationales concernées, et comprenant généralement des représentants du gouvernement, des agences des Nations unies, des agences techniques et des ONG. Ces GTT peuvent être soit de nouveaux groupes, soit intégrés dans des structures de coordination existantes. Les GTT sont le fondement de la mise en œuvre au niveau national et sont essentiels pour garantir la cohérence, la durabilité et l'utilisation de l'IPC.

Depuis son introduction en 2004, l'IPC est devenu la référence internationalement acceptée pour l'analyse de la sécurité alimentaire et, de plus en plus, pour les crises de malnutrition aiguë. L'IPC présente des avantages considérables tant pour les analystes que pour les décideurs :

- **L'établissement de la norme mondiale :** L'IPC fournit un langage commun pour classer la gravité et l'ampleur de l'insécurité alimentaire aiguë et chronique et de la malnutrition aiguë. Elle est applicable à travers et entre les régions et les pays au fil du temps.
- **Basé sur le consensus :** Les situations impliquant des populations en situation d'insécurité alimentaire et de malnutrition sont multiformes, complexes et sujettes à interprétation. L'une des caractéristiques de l'IPC est la collaboration multisectorielle et le consensus technique. Cela permet de garantir que les résultats de l'analyse sont largement acceptés et informent des actions à la fois ciblées et efficaces efficaces.
- **Appropriation par les pays :** L'IPC encourage le leadership et l'appropriation par les pays. Il s'engage avec des experts basés dans les pays et s'appuie sur eux.

- **Assurance qualité :** L'assurance de la qualité est l'une des quatre fonctions de l'IPC. Son objectif général est de garantir que les produits de l'IPC répondent aux normes mondiales et aux besoins des décideurs. La rigueur technique, un processus efficace, transparent et multi-partenarial, ainsi que la bonne gouvernance contribuent à produire des analyses IPC de qualité qui informent efficacement les plans, programmes et politiques.
- **Le développement des capacités :** Il s'agit de la pierre angulaire de l'assurance de la qualité et vise à assurer la professionnalisation, la décentralisation et la durabilité de la capacité technique de l'IPC. Cela implique développer les capacités aux niveaux national, régional et mondial pour mettre en œuvre et soutenir l'IPC conformément aux normes internationales. Les modalités comprennent, entre autres, des formations standards et sur mesure, des échanges d'apprentissage entre pays et un programme de certification.
- **Seulement l'essentiel :** Plutôt que de promouvoir des informations complexes auprès des décideurs, l'IPC est axé sur la demande et vise à fournir des informations essentielles, fiables, cohérentes et accessibles. Ces informations peuvent ensuite être utilisées pour évaluer les lacunes actuelles de la réponse, planifier l'ampleur de la réponse et identifier les zones cibles.
- **Un soutien au moment le plus opportun :** L'IPC informe la plupart des plus grands bailleurs de fonds de l'insécurité alimentaire et de la nutrition au niveau mondial et des milliards de dollars d'interventions chaque année, notamment pour une prise de décision rapide lors de crises inattendues.

Photo : UNICEF Éthiopie, 2021

Une mise à jour de l'analyse de l'IPC menée sur le Tigré et les zones voisines d'Amhara et d'Afar a conclu que 5,5 millions de personnes étaient confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (Phase 3 de l'IPC ou plus) entre mai et juin 2021, dont plus de 350 000 personnes en situation de Catastrophe (Phase 5 de l'IPC).

L'IPC est utilisé en Éthiopie depuis 2018.

Photo : OMS Madagascar, 2021

Plus de 500 000 enfants de moins de cinq ans devraient souffrir de malnutrition aiguë jusqu'en avril 2022, dont plus de 110 000 étant probablement atteints de malnutrition sévère et nécessitant un traitement vital urgent.

L'IPC est utilisé à Madagascar depuis 2016.

Financement

Lors des étapes de planification, il est essentiel de s'assurer que les ressources requises sont bien identifiées, notamment :

- La disponibilité des ressources financières et humaines requises pour mener l'analyse ;
- La faisabilité du nombre d'unités à analyser et à classer. La portée de l'analyse doit être ajustée en fonction de ce qui est abordable et pertinent ;
- Les besoins en formation des membres du groupe de travail dans le pays.

Photo : OCHA Nigeria, 2021

Plus d'un million d'enfants du nord-est du Nigeria devraient souffrir de malnutrition aiguë, dont plus de 600 000 de malnutrition sévère en 2021. Plus de 123 000 femmes enceintes ou allaitantes devraient également souffrir de malnutrition aiguë.

L'IPC de la malnutrition aigüe est utilisé au Nigeria depuis 2019.

Photo : OCHA Yémen, 2020

Plus de 2,25 millions de cas d'enfants de moins de cinq ans, et plus d'un million de femmes enceintes ou allaitantes, ont probablement souffert de malnutrition aiguë en 2021 au Yémen.

L'IPC est utilisé au Yémen depuis 2012.

Comment cela fonctionne

Le cycle d'analyse de l'IPC comprend quatre étapes interdépendantes qui doivent être suivies pour que chaque analyse de l'IPC produise des produits de haute qualité et communique efficacement les résultats. Un cycle d'analyse prend généralement entre un et trois mois, bien que les classifications d'insécurité alimentaire chronique puissent prendre plus de temps en fonction de la couverture de l'analyse et d'autres paramètres.

Planifier : Les GTT doivent élaborer des calendriers annuels, en tenant compte des considérations saisonnières et des besoins des décideurs. Étant donné que les classifications de l'insécurité alimentaire aiguë et de la malnutrition aiguë de l'IPC sont fondées sur des données récentes, le calendrier devrait prévoir que les analyses de l'IPC soient précédées de la collecte de données. À ce stade, le GTT doit définir l'unité d'analyse, la couverture géographique et la période de validité de chaque analyse prévue. En même temps que le calendrier, les besoins financiers et les ressources nécessaires à la mise en œuvre de l'IPC doivent être identifiés. Il convient également d'élaborer un plan de communication pour s'assurer que les résultats de l'IPC sont communiqués en temps utile et de manière efficace. Pour les classifications aiguës, la planification annuelle doit être directement liée au cycle du programme humanitaire - y compris l'élaboration de l'aperçu des besoins humanitaires/du plan de réponse humanitaire - lorsque le système de « clusters » est activé. Le GTT doit donc planifier les activités IPC en étroite collaboration avec les clusters sécurité alimentaire et nutrition. La planification de l'IPC doit être suffisamment souple pour permettre de déclencher des analyses aiguës de l'IPC en réponse à des événements imprévus (par exemple, une crise soudaine).

MISE EN ŒUVRE DE L'IPC AU NIVEAU NATIONAL

Photo : OCHA Sud-Soudan, 2020

Les analyses effectuées en 2020 au Sud-Soudan ont montré que les populations de six comtés étaient confrontées à des situations de «risque de famine» ou de «catastrophe».

L'IPC est utilisé au Soudan du Sud depuis 2011.

Préparer : La préparation comprend des activités visant à s'assurer que les analystes sont formés de manière adéquate et que les demandes de soutien technique externe, y compris le soutien à la communication, sont sécurisées si nécessaire. A ce stade, le GTT doit procéder aux arrangements logistiques et financiers et s'assurer que les parties prenantes concernées sont informées du processus et des dates de l'analyse. Au cours de la préparation, le GTT doit confirmer l'unité d'analyse et la portée géographique prévues au stade de la planification et identifier, rassembler et ré-analyser les éléments de preuves selon les besoins et les possibilités. À ce stade, tous les éléments de preuves doivent être évalués en fonction des critères de fiabilité, organisés et inclus dans les feuilles de travail de l'analyse. Au cours de ce processus, les analystes doivent s'assurer que les exigences minimales en matière de preuves seront respectées. Les préparatifs doivent également s'étendre aux activités de communication, comme la préparation des événements de diffusion. La préparation peut prendre une semaine ou plus, en fonction de l'échelle utilisée et de la quantité de données à ré-analyser.

Analyser et communiquer : Au cœur de l'analyse de l'IPC se trouve l'atelier proprement dit, au cours duquel le GTT réunit des analystes des agences et secteurs concernés pour entreprendre la convergence des preuves selon les protocoles de l'IPC, se mettre d'accord sur la classification et les estimations de population, rédiger le rapport de l'IPC, mener un exercice d'auto-évaluation et demander un examen de la qualité si nécessaire. Le processus d'analyse comprend généralement un atelier d'analyse d'une semaine, qui peut être suivi d'autres activités de soutien. Une fois l'analyse terminée, le GTT est encouragé à organiser une réunion avec les décideurs pour présenter et discuter des résultats. Ensuite, les produits de communication de l'IPC sont diffusés stratégiquement dès que possible après l'achèvement de l'analyse. Au niveau national, les pays sont encouragés à mener des activités de communication

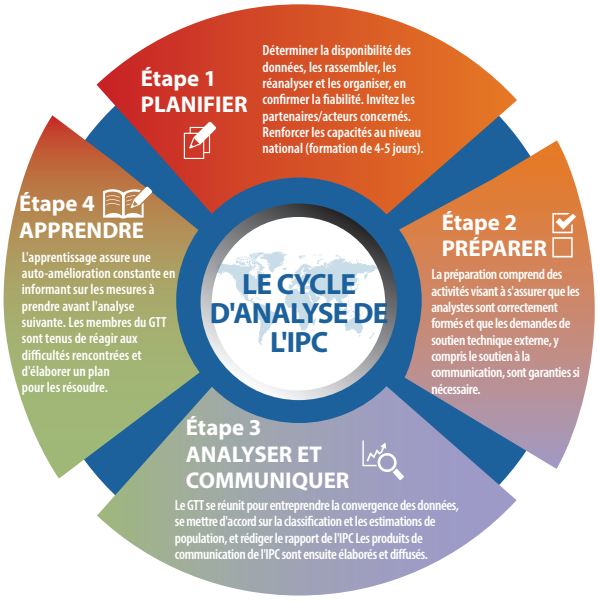
Photo : CARE Honduras, 2021

En 2021, 3,3 millions de personnes étaient confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (Phase 3 de l'IPC ou plus) et nécessitaient une action urgente. Parmi ces personnes, 616 000 étaient probablement en situation d'urgence (Phase 4 de l'IPC).

L'IPC travaille avec le Honduras depuis 2012.

et de sensibilisation autour des résultats de l'analyse, y compris des conférences de presse et des communiqués de presse. Au niveau mondial, l'Unité de soutien global de l'IPC publie l'analyse sur son site web www.ipcinfo.org et diffuse les résultats par le biais de sa liste de diffusion mondiale et des plateformes de médias sociaux.

Apprendre : L'apprentissage assure une amélioration constante en informant les actions nécessaires avant l'analyse suivante. Les membres du GTT sont tenus de réfléchir aux difficultés rencontrées, telles que l'insuffisance des preuves, le moment inopportun de l'analyse, ainsi que les lacunes en matière de ressources et de capacités, et sont encouragés à élaborer un plan pour y remédier. En outre, les enseignements tirés de l'analyse au niveau pays sont également transmis au l'Unité de soutien global afin d'élaborer et de réviser les orientations techniques et le matériel de formation, ainsi que d'affiner la coordination mondiale et le soutien aux pays.



Construire un consensus

L'IPC repose sur la recherche d'un consensus. La construction d'un consensus technique est importante pour deux raisons principales. Premièrement, l'analyse de la sécurité alimentaire et de la malnutrition requiert l'expertise d'un large éventail de disciplines (sécurité alimentaire, moyens de subsistance, nutrition, marchés, agriculture et autres, selon la situation) ainsi qu'une connaissance approfondie du contexte local. Le processus consensuel rassemble des experts de différentes disciplines et perspectives afin d'évaluer et de débattre des preuves, pour aboutir à la classification finale. Deuxièmement, le fait de réunir des experts techniques des principales organisations de parties prenantes dans le processus d'analyse garantit que les résultats de l'analyse seront largement acceptés et qu'il y sera donné suite de manière coordonnée. Ainsi, la recherche du consensus est essentielle pour promouvoir des classifications rigoureuses.

Comment le pays en bénéficie

L'équipe d'analyse classe et cartographie les situations d'insécurité alimentaire et de malnutrition dans des zones géographiques - définies selon les divisions administratives nationales (par exemple, provinces, préfectures, comtés, etc.) ou d'autres manières - et la proportion de personnes affectées dans ces zones. Les principaux résultats d'une analyse IPC comprennent des cartes et des tableaux de population montrant la gravité et l'ampleur de l'insécurité alimentaire ou de la malnutrition actuelle et/ou projetée, prévalant ou susceptible de prévaloir dans chaque zone, des informations sur les principaux facteurs contribuant à la situation actuelle ou la déterminant, ainsi que le scénario le plus probable pour la situation projetée.

Photo : UNICEF Angola, 2021

La pire sécheresse de ces 40 dernières années et la hausse des prix des aliments ont entraîné une insécurité alimentaire aiguë dans les provinces de Cunene, Huila et Namibe, dans le sud-ouest de l'Angola.

L'IPC est utilisé en Angola depuis 2018.

Photo : OCHA criquets pèlerins, 2020

La région de l'Est et de la Corne de l'Afrique a été confrontée à l'une des pires infestations de criquets pèlerins en 2019/2020 - dont l'impact destructeur a causé des dommages aux cultures à grande échelle et aggravé l'insécurité alimentaire dans des pays déjà touchés par des sécheresses récurrentes, des conflits et des prix alimentaires élevés.

L'IPC est utilisé dans la région de l'Afrique orientale et centrale depuis 2004.

Quand le consensus n'est pas atteint

Le consensus n'est pas toujours atteint. Les désaccords peuvent porter sur un domaine particulier ou sur l'analyse dans son ensemble. Dans ces situations, la meilleure approche est de traiter les désaccords au sein de l'équipe d'analyse par le biais d'une facilitation neutre et de rechercher un accord au niveau du pays pour éviter les retards. Si cela n'est pas possible, la ou les organisations en désaccord peuvent décider de ne pas accepter les résultats de l'analyse, auquel cas le point de vue minoritaire peut être documenté et communiqué aux décideurs. Toutefois, si le désaccord porte sur la classification en Phase 4 ou 5 de l'IPC, un examen externe de la qualité de l'analyse alternative (reflétant l'opinion minoritaire) peut être demandé soit par le groupe de travail technique, soit par le ou les partenaires soutenant l'opinion minoritaire. En cas de rupture de consensus, deux processus peuvent être déclenchés :

- **Examen de la qualité en temps réel :** Un processus dirigé par l'Unité de support global afin de garantir la qualité globale, la rigueur technique et la neutralité ;
- **Comité de revue de la famine :** Le processus de revue de la famine peut être déclenché lorsqu'il y a une rupture du consensus technique concernant une classification en Famine ou Famine probable. Le Comité de revue de la famine est une équipe d'experts internationaux indépendants en sécurité alimentaire et en nutrition chargés de garantir la rigueur technique et la neutralité de l'analyse.

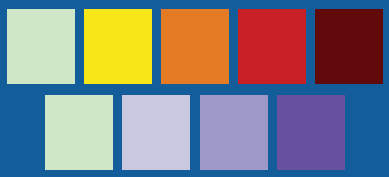
Photo : IPC, Zimbabwe, 2019

En 2020, 2,61 millions de personnes (27 % de la population analysée) dans les zones rurales du Zimbabwe étaient confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (Phase 3 de l'IPC ou plus), tandis que près de 2,9 millions de personnes (29 %) étaient en situation de stress (Phase 2 de l'IPC).

L'IPC est utilisé au Zimbabwe depuis 2012.

IPC

Cadre Intégré de Classification
de la sécurité alimentaire



Scannez le code QR pour vous abonner à la liste de diffusion IPC et recevoir des informations

Email: ipc@fao.org

Website: www.ipcinfo.org

theIPCinfo

Partenaires Globaux de l'IPC

ACTION AGAINST HUNGER · care · CILSS · Food and Agriculture Organization of the United Nations · FEWS NET Famine Early Warning Systems Network · FOOD SECURITY CLUSTER Strengthening Humanitarian Response · Global NUTRITION CLUSTER · IGAD · European Commission · Oxfam · SCI · Save the Children · SICA Sistema de la Integración Centroamericana · unicef for every child · WFP wfp.org World Food Programme

Partenaires de financement

EUROPEAN UNION · UKaid from the British people · USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE · In partnership with Canada